

OX

M. le vicomte Andrea sauta en selle et prit le chemin des falaises, qui conduisait à Saint-Malo.

— Allons! décidément, murmura-t-il, je crois que mon cher frère est suffisamment monté au diapason du courroux... Rocambole n'a plus qu'à paraître... C'est aujourd'hui, cette nuit même, qu'il a dû arriver à Saint-Malo, et je vais lui ménager sa petite entrevue avec Armand.

Et le maudit continua sa route. Une heure après, il était aux portes de Saint-Malo, mettait pied à terre et demandait son chemin à une paysanne.

— J'ai donné rendez-vous ici à Rocambole, pensa-t-il, mais en quel lieu de la ville? Je n'ai pu le lui préciser. Il va me falloir errer un peu à l'aventure et visiter toutes les tavernes.

M. le vicomte Andrea se trompait. Comme il entra dans la ville, ses regards furent attirés par un jeune homme qui marchait à sa rencontre, en faisant tourner une canne de compagnon dans ses doigts et sifflant un air de valse, à la façon hardie et moqueuse de l'enfant de Paris. Il paraissait avoir vingt-quatre ou vingt-cinq ans, portait une barbe blonde, des cheveux un peu longs, était coiffé d'une casquette et vêtu d'une blouse blanche. Un petit paquet de hardes, fixé derrière son dos, semblait annoncer en lui un compagnon faisant son tour de France. Il se découvrit avec une familiarité respectueuse devant le cavalier et lui dit :

— Pardon, mon bourgeois, c'est-y là le chemin qui conduit à Vannes?

Andrea reconnut Rocambole.

Le faubourg dans lequel le piéton et le cavalier venaient de s'aborder était silencieux, presque désert.

— Nous pouvons causer ici, dit tout bas Rocambole en anglais.

— Parbleu! répondit Andrea, tu es exact, mon fils, et tu as fort bien fait de revenir à ta couleur naturelle. Mon bien-aimé frère Armand, s'il nous rencontrait, ne te reconnaîtrait pas.

Rocambole se prit à sourire :

— Savez-vous d'où je viens? dit-il.

— De Paris, j'imagine.

— Non, de l'autre monde.

— Es-tu fou.

— Par le moins du monde.

— Tu n'as pourtant pas la mine d'un revenant.

— Je le suis, cependant. Et Rocambole ajouta :

— Venez, sortons de la ville; j'aurai l'air de vous accompagner, et je vous conterai tout.

Andrea tourna bride, et dix minutes après le piéton et le cavalier marchaient dans un chemin creux qui longeait la mer, et pouvaient causer librement.

— Voyons, dit sir Williams, que nous chantes-tu là?

— La vérité, mon oncle.

— D'où reviens-tu?

— Du fond de la Merne.

— Tu as failli te noyer?

— C'est-à-dire qu'on m'a noyé.

— Qui?

— Baccarat et le comte Arloff.

Sir Williams pâtit et regarda son complice avec inquiétude. — Heureusement, reprit Rocambole, je me suis tiré d'affaire... mais j'ai bien failli ne jamais voir les grèves armoricaines.

Et Rocambole raconta à sir Williams, qui l'écouta en frissonnant, les événements que nous connaissons déjà.

— Vous comprenez, acheva-t-il, que du moment que j'ai été à peu près certain de la mort du comte et n'ai plus redouté John Bird, je me suis hâté de me mettre en route.

— Ainsi, demanda sir Williams, tu crois que le comte est mort?

J'en suis persuadé. Ventura est un homme sûr.

— S'il en est ainsi, John Bird nous débarrassera de Baccarat.

— J'en ai la conviction.

— N'importe! dit sir Williams, il faut nous hâter. Ce soir tu t'introduiras à Kerloven...

— Le comte est prévenu?

— Sans doute. Il veut te tuer... il est ivre de fureur... Tu as, je suppose, pris avec toi en partant l'onguent nécessaire pour te brunir la peau, les cheveux et la barbe, et redevenir don Inigo?

— Parbleu!

— Alors, à ce soir.

Sir Williams étendit la main vers la falaise.

— Tiens, dit-il, tu vois ce sentier? Eh bien, toujours tout droit. Le premier château que tu trouveras après deux heures de marche ce sera Kerloven. Ce soir, à huit heures, à l'extrémité du parc... Tout sera prêt... et je te donnerai les indications nécessaires pour arriver jusqu'à Jeanne.

— J'y serai. Adieu.

Ils retournèrent vers la ville et se séparèrent à la porte.

Rocambole se perdit dans les faubourgs. Sir Williams s'en alla errer sur le port, après avoir mis son cheval à l'herbage.

Il avait été convenu entre Rocambole et Ventura que celui-ci écrirait à M. le vicomte Andrea, aussitôt le comte mort, à Saint-Malo, poste restante. Sir Williams se rendit donc à la poste, et demanda si on n'avait rien pour lui. L'employé lui tendit une lettre.

Sir Williams l'ouvrit et lut ces quelques lignes non signées :

« Le Havre.

« La Russie est enfoncée; l'Angleterre triomphe. L'indur a chargé ce matin au Havre, en destination des îles Marquises. Hourra pour les sauvages!

« Le *Fowler* mouillera sous trois jours dans la rade de Saint-Malo. Les personnes qui s'intéressent à la cargaison des sauvages sont priées de venir à bord avant qu'il lève l'ancre.»

— Oh! oh! murmura sir Williams, c'est trop de bonheur en vérité. Le comte est mort, Baccarat est aux mains de John Bird. J'irai lui faire mes adieux.

Et son rire de démon arquait ses lèvres minces et pâles.

A l'heure indiquée Rocambole fut exact. Avec sa sagacité habituelle il trouva, sans le demander, le chemin de Kerloven, reconnut le vieux manoir à la description que lui en avait faite sir Williams, et se glissa le long de la clôture du parc. Là, il se blottit dans un fossé et attendit. Rocambole était redevenu don Inigo de los Montes; c'est-à-dire que sa barbe et ses cheveux étaient d'un noir d'ébène, son teint bistre comme celui d'un mulâtre. Il avait changé de costume : au lieu de la blouse blanche du compagnon, le complice de sir Williams avait endossé la veste bretonne bien de ciel, les braies de toile grise, et coiffé le chapeau à larges bords.

Ce déguisement devait prouver à Joanne l'ardent désir qu'il avait de la revoir.

Cependant M. le marquis don Inigo de los Montes, tout en se déguisant en berger breton, ne s'était point départi de ses habitudes prudentes. Non content d'avoir à la main un noueux et lourd bâton de houx, il avait enfoncé une jolie paire de pistolets dans les poches de ses larges braies.

— On ne sait ce qui peut arriver, s'était-il dit. Si le comte, au lieu de me faire l'honneur de se battre avec moi, voulait simplement me tuer, je pourrais bien avoir besoin de ces deux amis. Du reste, le but serait rempli, et mon oncle, j'en suis persuadé, n'y trouverait rien à redire.

Dans le lointain, par delà les falaises, on entendait vaguement la grande voix de la mer; c'était le seul bruit qui vint à l'oreille du bandit.

Rocambole attendit sir Williams plus d'une heure.

— Mon oncle ne se gêne pas avec moi, murmura-t-il; il me fait poser à plaisir.